

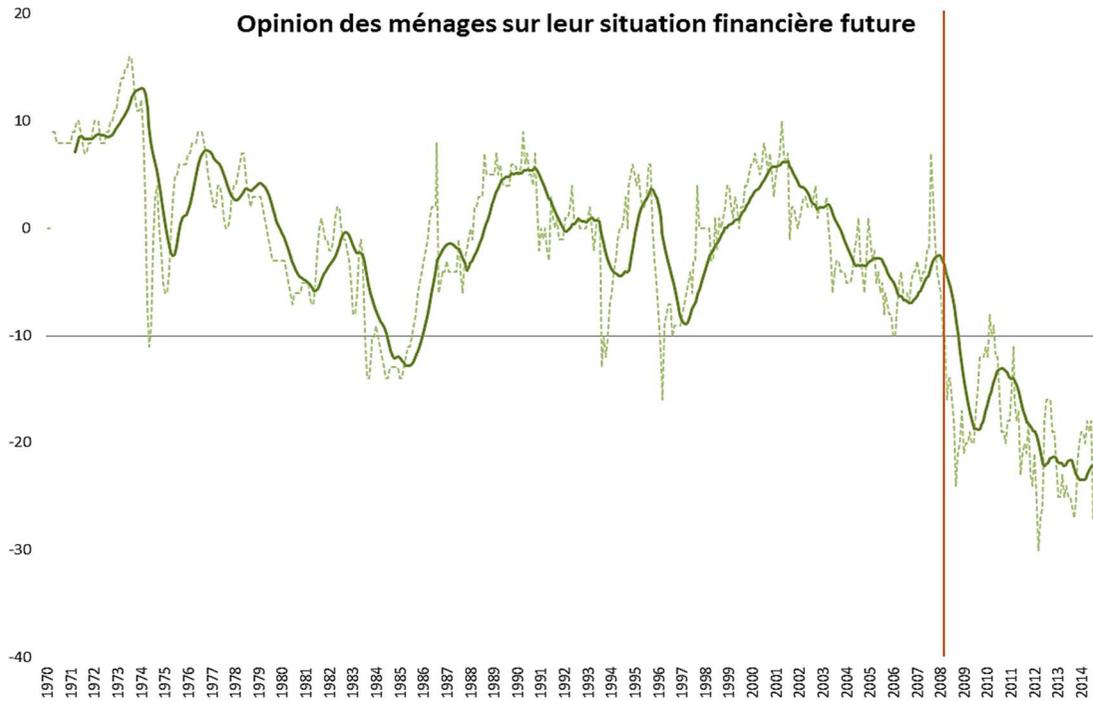
6 décembre 2014

# Éléments généraux de contexte opinion

---

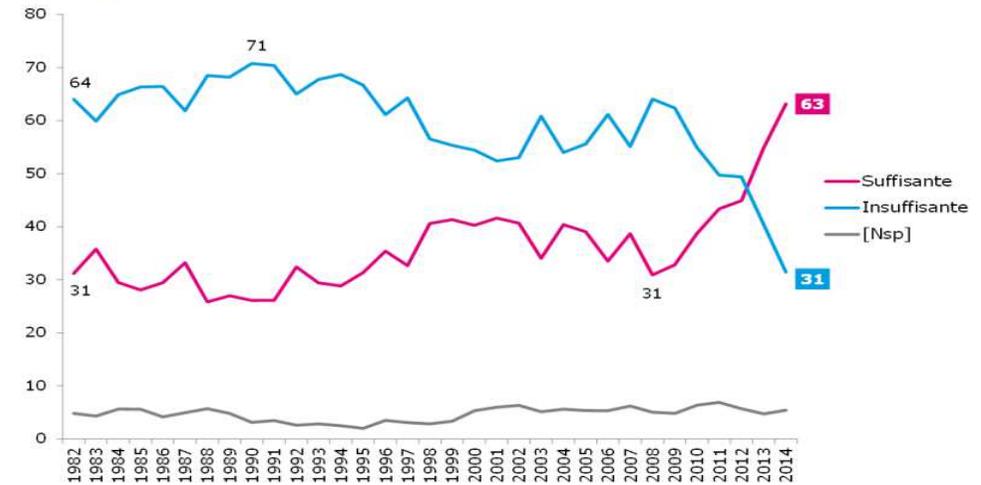
# 1. LES RUPTURES

Depuis la crise de 2008, des évolutions inédites et très rapides:



Source : INSEE, enquêtes mensuelles de conjoncture

« Les familles qui ont des enfants touchent des prestations destinées à les aider. Pensez-vous que cette aide est globalement... ? »



Source : CRÉDOC, enquêtes « Conditions de vie et aspirations »

Q : Voici maintenant une liste de phrases. Pour chacune d'elles, êtes-vous tout à fait, plutôt, plutôt pas ou pas du tout d'accord ?



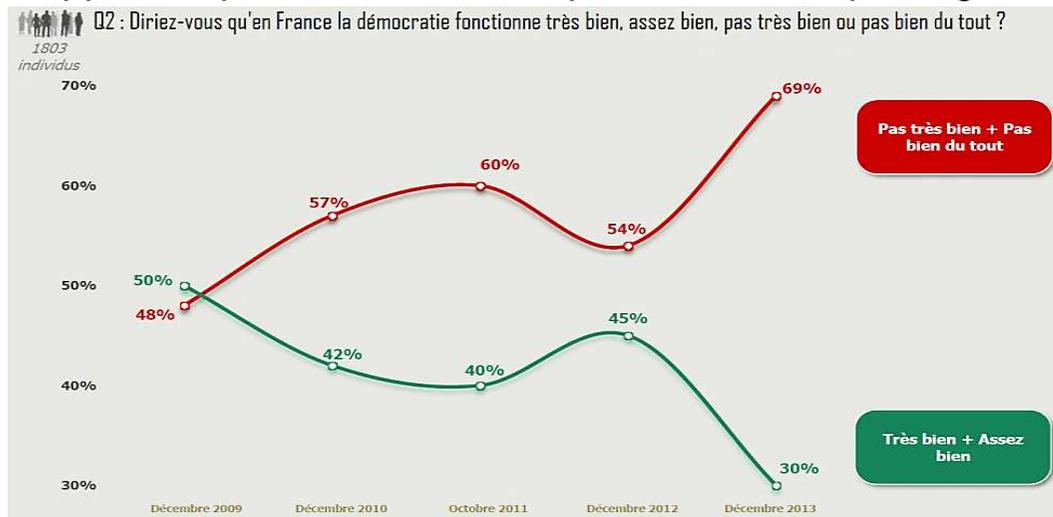
Source : Cevipof, baromètres de la confiance politique

➤ L'opinion n'est pas seulement dans une continuité : des ruptures s'opèrent sur certains points, qui changent les perceptions et les représentations.

# 1. LES RUPTURES

Deux traits principaux :

- 1) **Envers la société** : une confiance rongée dans les mécanismes horizontaux (redistribution) comme verticaux (lien peuple / élites) qui constituaient l'armature de la société.
  - Une contestation devenue extrêmement forte du système politique et des élites (vues comme déconnectées, n'apportant pas de solutions, repliées sur leurs privilèges, conniventes).



Source : Cevipof, baromètres de la confiance politique



Source : Ifop / SIG

- Une délégitimation sans précédent du système social et fiscal (machines à redistribution illisibles, inéquitables, minées par les abus, gaspillages et fraudes).

Q3 : Selon-vous, est-ce que les minima sociaux découragent les gens de travailler



Q5 : En France, c'est facile d'obtenir des aides



Q12 : La lutte contre la pauvreté coûte cher aux classes moyennes



Source : Opinionway pour ATD-Quart monde

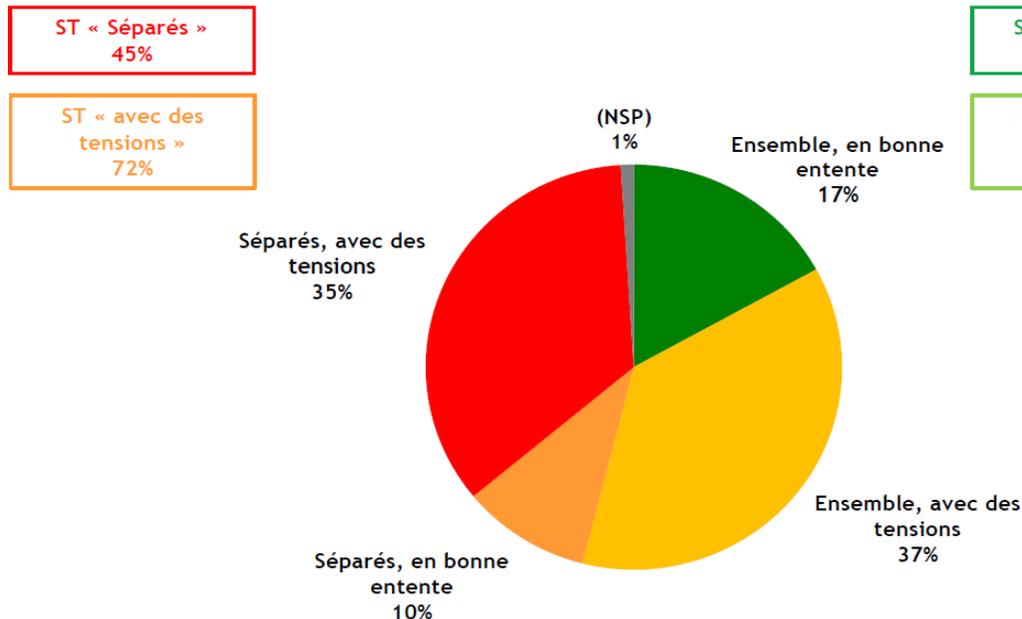
# 1. LES RUPTURES

## Deux traits principaux :

- 2) **Pour soi** : un repli général du collectif ; des liens d'entraide qui se **recréent au niveau local** - pour pouvoir tenir, faute de mieux ; une **solidarité de plus en « choisie »** ; des **préjugés** fortement ancrés (mais un communautarisme qui reste faible).

- Quand vous imaginez la France dans 10 ans, pensez-vous que les différents groupes qui composent la France vivront...

Base : à tous (1 083)



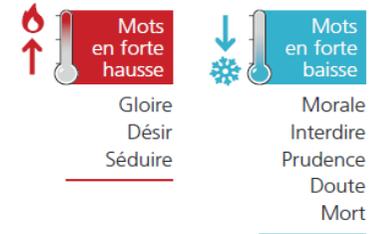
Source : BVA pour le CGSP

## Optimiste pour moi, rien que moi

L'effondrement du collectif génère une urgence d'être positif pour soi

Les modèles collectifs traditionnels que sont la nation, le sentiment d'identité, la famille... s'effritent et ne permettent plus d'assurer le bonheur individuel.

En réaction, les Français se mettent en quête du bonheur pour eux-mêmes, en s'affranchissant des dogmes en place.



## L'extrême, le défi à soi, aux autres

Le manque d'horizon perçu conduit à repousser les frontières

Face à un avenir collectif flou et inconsistant, la crainte de l'inertie et de la stagnation est forte. Il faut que ça bouge !

On observe en réaction une recherche d'adrénaline parfois poussée à son paroxysme, qui peut aller jusqu'à frôler le défi, l'absurde, voire la mise en danger de soi.

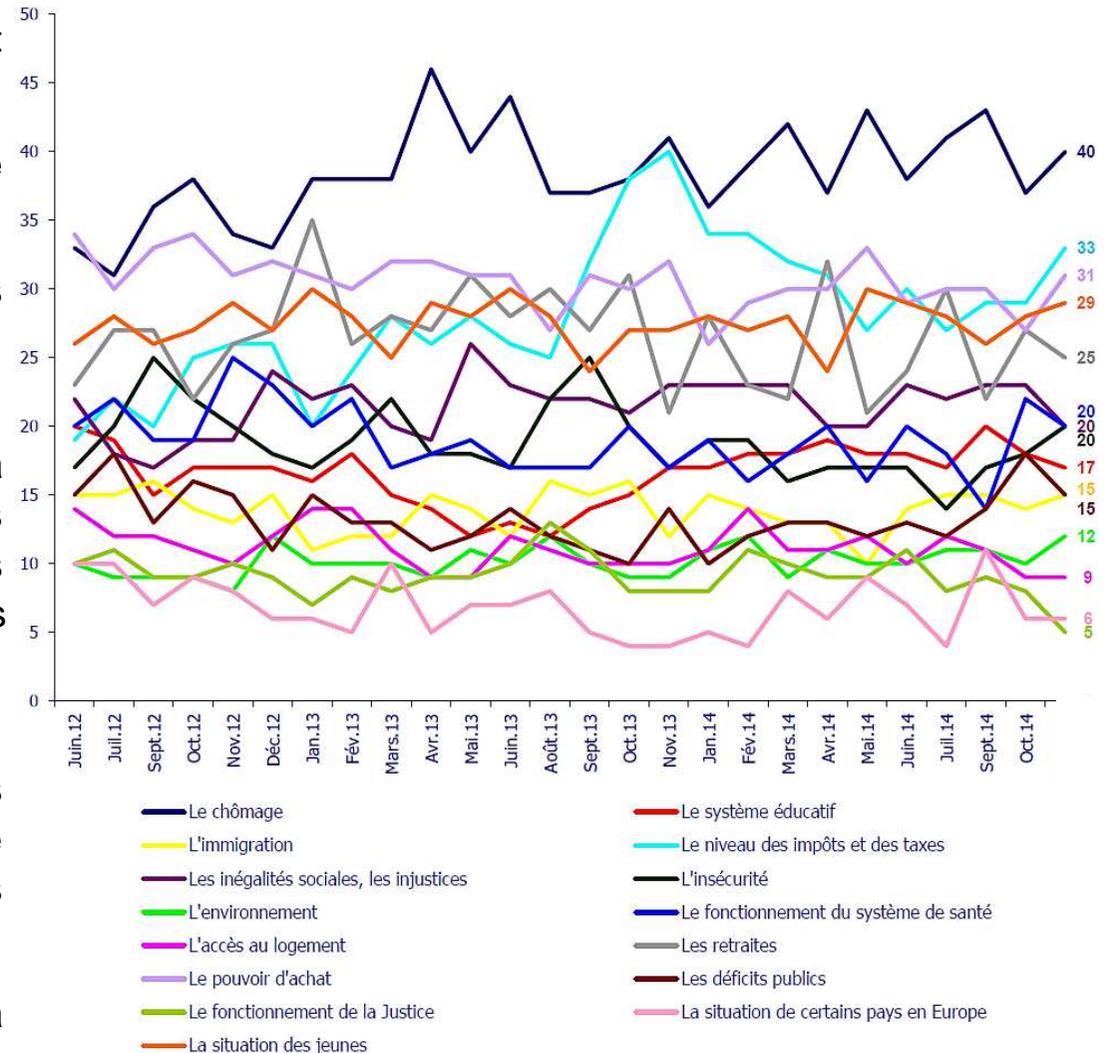


Source : TNS-Sofres, baromètre des valeurs des Français

# 2. LA HIÉRARCHIE DES PRÉOCCUPATIONS

Une hiérarchie des préoccupations globalement stable depuis le début du mandat ; à l'exception des impôts (inflammation à la rentrée 2013, légèrement résorbée depuis).

- Le **chômage** reste systématiquement la première préoccupation.
- Puis viennent les autres grandes préoccupations économiques : **pouvoir d'achat, situation des jeunes, retraites**. Les **inégalités sociales et les injustices**.
- Arrivent ensuite les sujets du quotidien : **la sécurité ; la santé ; l'éducation**. Le fait que ces thèmes, très importants dans les représentations, ne soient pas en haut des « préoccupations », montrent qu'ils sont vus comme moins dysfonctionnels que les autres (mais restent très sensibles).
- **L'immigration** polarise et divise fortement. Si elle n'est pas, en tant que telle, dans le trio de tête des préoccupations (sauf au Front national), elle revient très souvent comme facteur d'explication du rejet, liée à d'autres sujets (économie, sécurité, ...).
- **L'environnement, le logement et le fonctionnement de la justice** restent toujours en bas du tableau : typiquement des sujets « importants » mais pas « prioritaires » au quotidien.



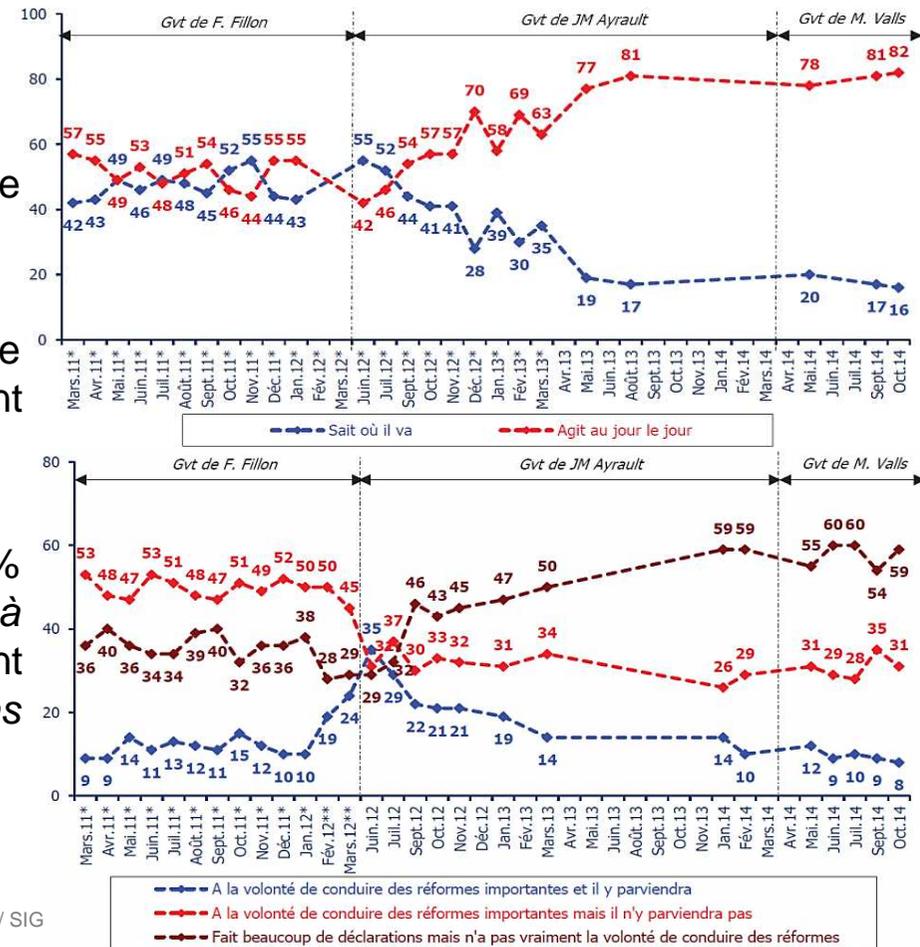
# 3. LES VENTS CONTRAIRES

➤ Une mémorisation très faible de notre action, et des messages qui s'effacent très vite.

- Chaque semaine, interrogés sur qu'ils n'ont retenu de l'actualité, les Français répondent quasiment toujours « rien » (ou que « ça ne les intéresse plus ») : presque aucune phrase, aucun axe, ne reste. Les messages même martelés, persistent rarement au-delà de quelques semaines.
- Cela pose un problème de lisibilité et de reconstruction de l'action et du sens du quinquennat : nous n'avons pas réussi à planter de marqueurs visibles ni à poser d'actes durables (à l'exception du mariage pour tous). Nous agissons sur des sables mouvants, sur lesquels il est très difficile de construire.

➤ ... et provoque un sentiment de :

- manque de cap : 16% seulement des Français pensent que le gouvernement « sait où il va », 82% qu'il « agit au jour le jour ».
- incapacité à réformer : 41% des Français pensent que le gouvernement à « la volonté de conduire des réformes », dont 9% seulement pensent qu'il « y parviendra ».
- perception que nous n'agissons pas pour les Français : 3% seulement pensent que « l'action du gouvernement tend à améliorer [leur] situation personnelle », contre 65% qui pensent qu'elle « tend à la détériorer » et 31% qu'elle n'a « pas d'incidence » sur leur situation personnelle.

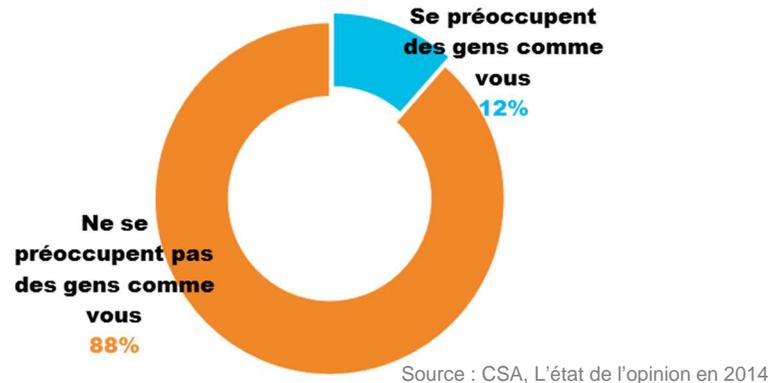


Source : Ipsos/ SIG

# 4. LES POINTS D'APPUI ET LES ATTENTES

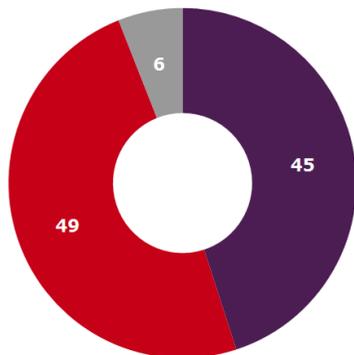
➤ Un très fort besoin de considération, de reconnaissance, de confiance réciproque.

En règle générale, diriez-vous que les gouvernements, qu'ils soient de gauche ou de droite ...

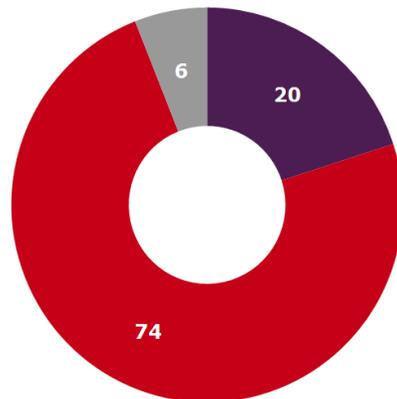


Et vous-même, avez-vous le sentiment que...

Les entreprises font confiance ou pas à leurs salariés



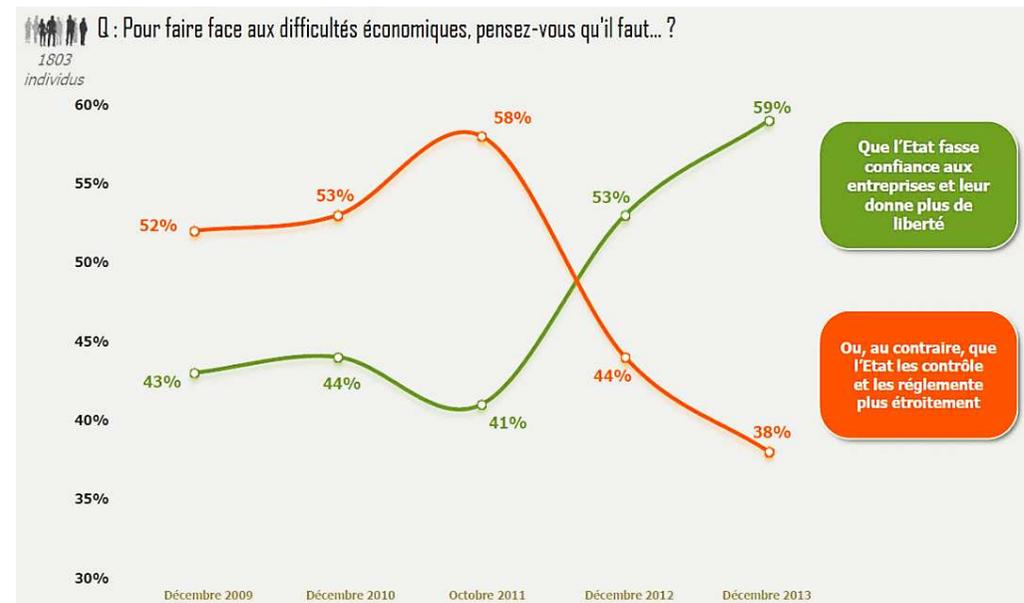
Les hommes politiques font confiance ou pas aux citoyens



■ Sans opinion ■ Plutôt pas confiance ■ Plutôt confiance

Source : TNS-Sofres pour la Fondation Jean-Jaurès et la Fondapol

➤ Une faible contestation idéologique des orientations économiques : l'efficacité prime.



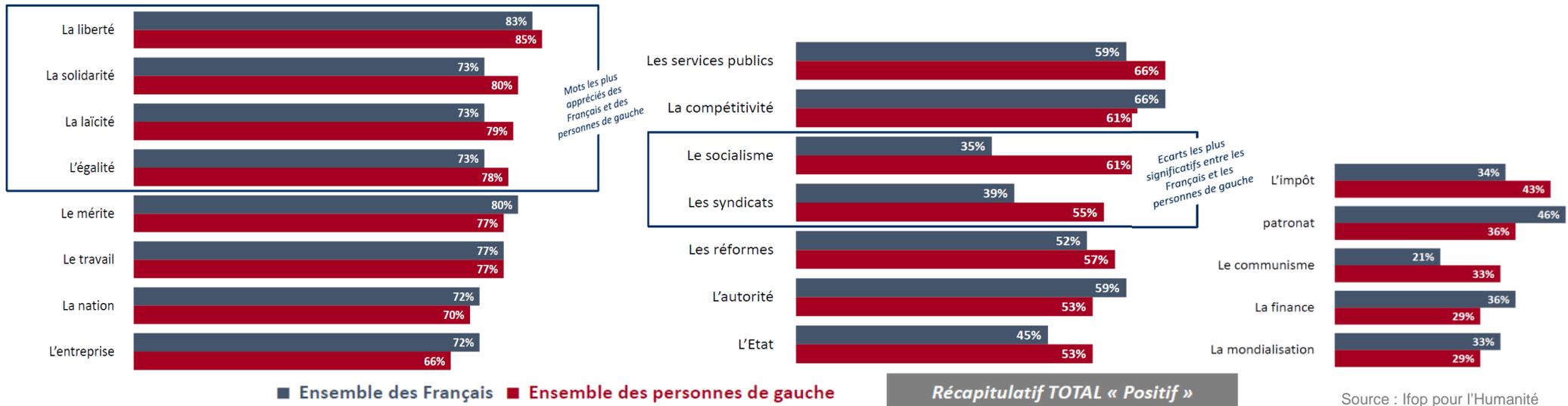
Quand les médias décrivent la société est-ce qu'en général ils décrivent tout à fait, plutôt, pas vraiment, ou pas du tout ce que vous vivez :



# 4. LES POINTS D'APPUI ET LES ATTENTES

➤ Un attachement très fort aux valeurs de la République ainsi qu'à la solidarité et à la laïcité, systématiquement citées parmi les principaux repères positifs et attentes.

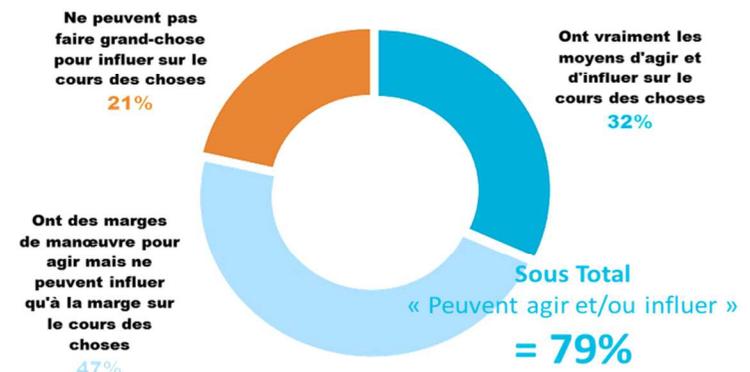
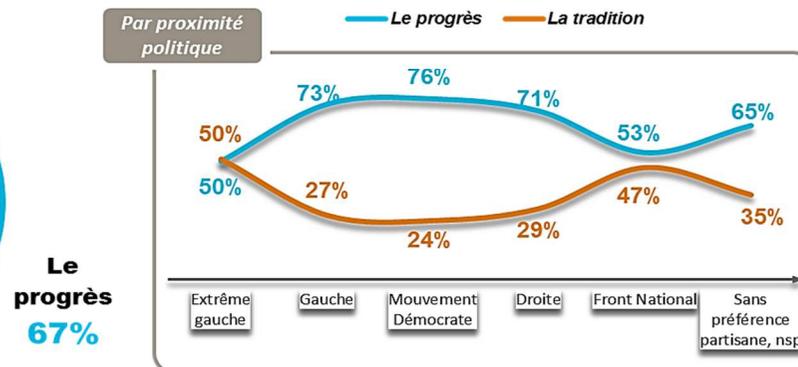
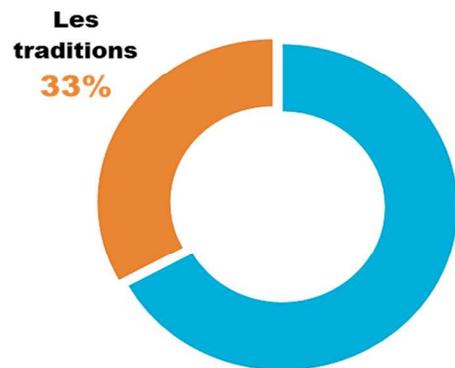
**QUESTION** : Pouvez-vous indiquer pour chacun de ces mots, s'il évoque pour vous quelque chose de très positif, d'assez positif, d'assez négatif ou de très négatif ?



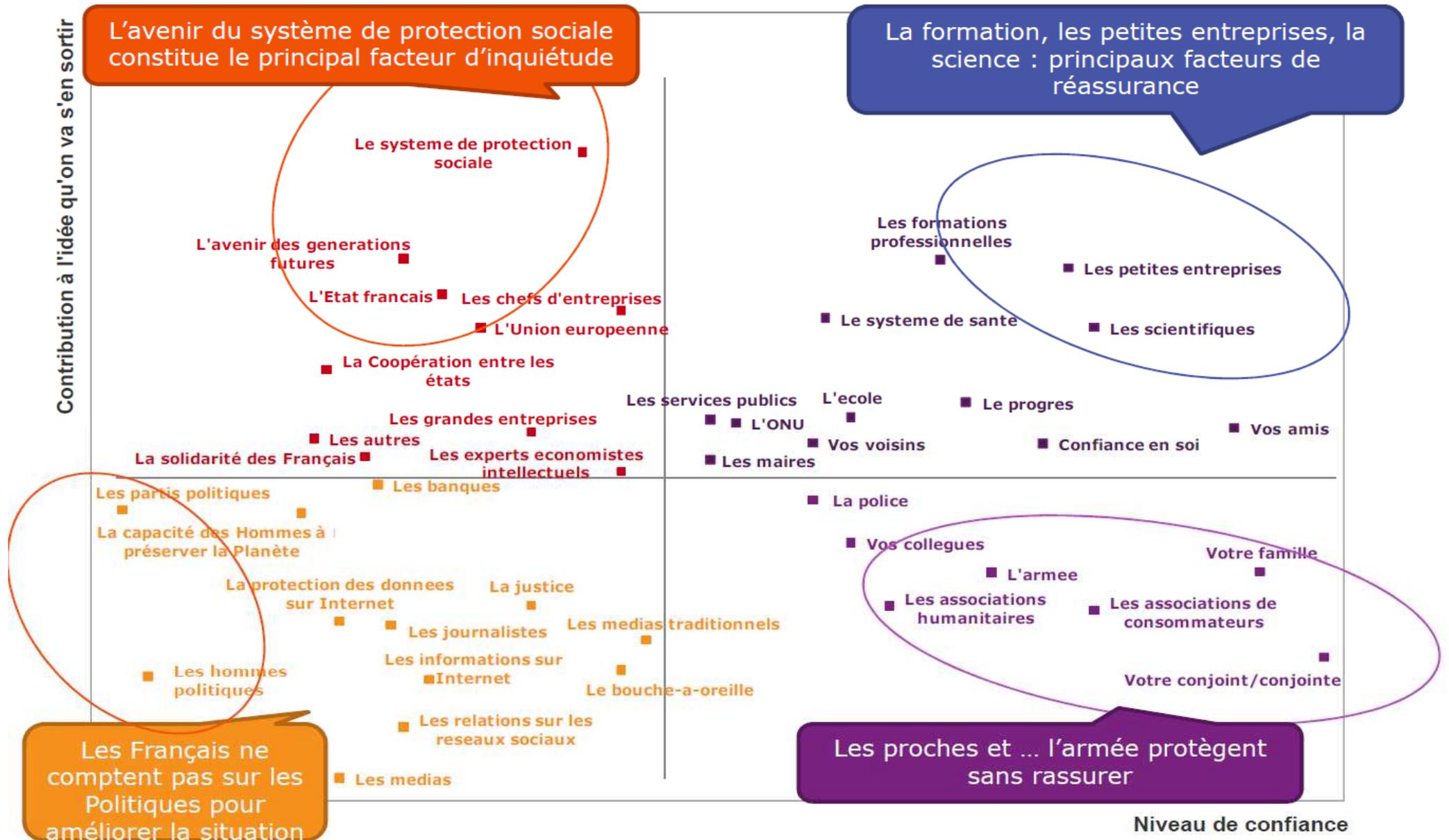
➤ Une capacité à se projeter dans l'avenir qui n'a pas disparue.

Si vous deviez choisir entre ... et ..., que choisiriez-vous ?

D'une manière générale, diriez-vous que les gouvernants, de gauche ou de droite, ... ?

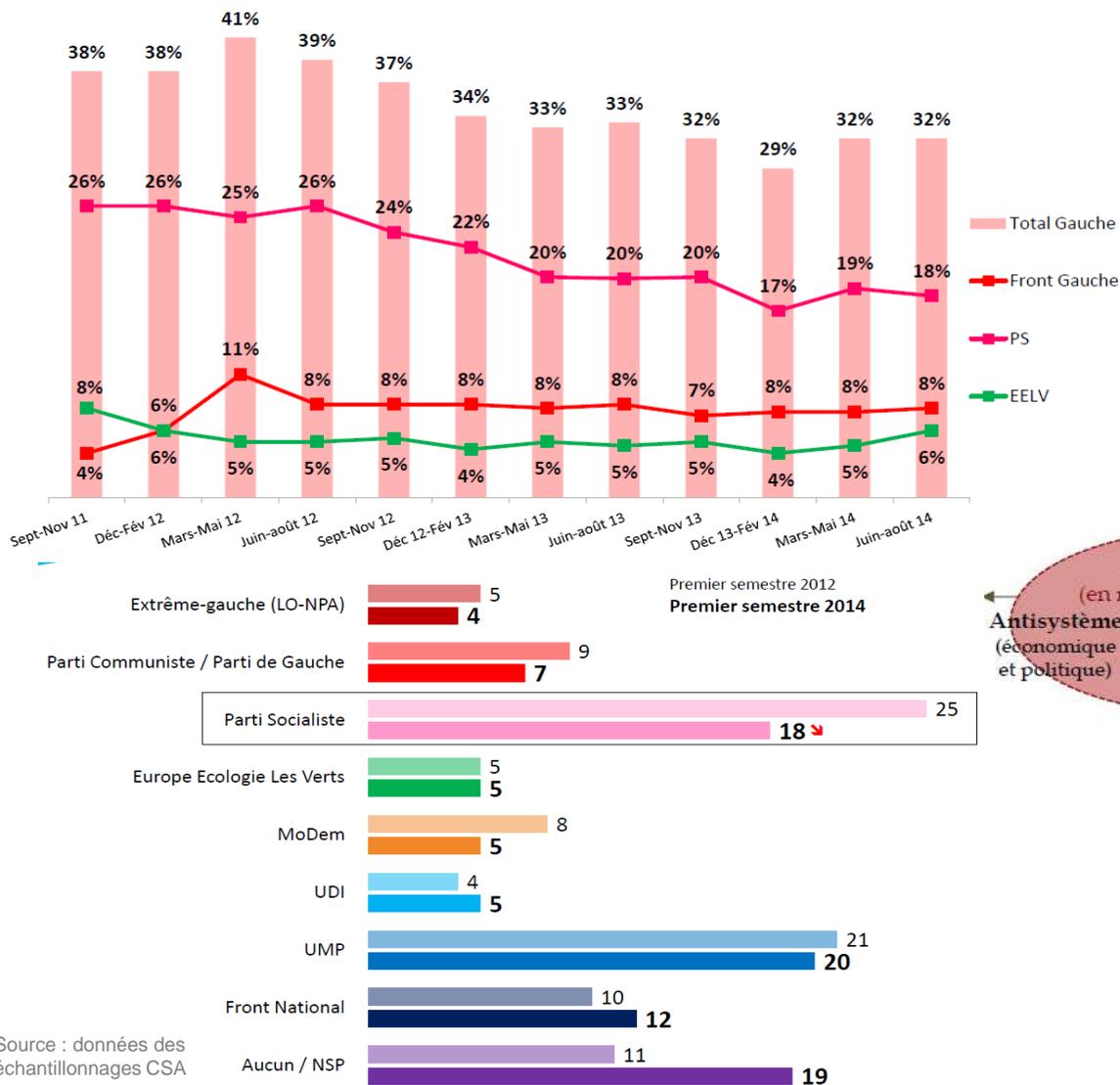


# 4. LES POINTS D'APPUI ET LES ATTENTES

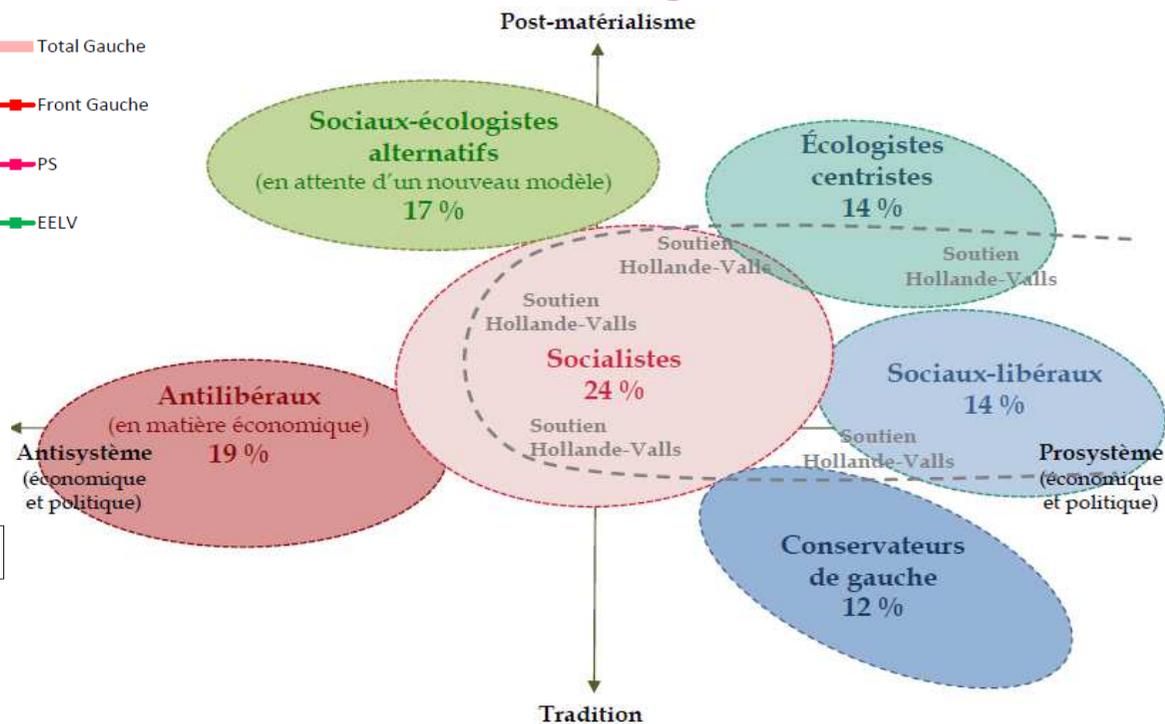


# 5. UN TERRITOIRE DE GAUCHE EN RECOMPOSITION

➤ Un bloc de gauche qui s'érode (au profit des sans sympathies partisans) ; pas d'émergence d'une alternative à gauche.



➤ Un territoire en fragmentation



Source : Etude Viavoice sur l'identité de la gauche

# 5. UN TERRITOIRE DE GAUCHE EN RECOMPOSITION

➤ « **Qu'est-ce qu'être de gauche aujourd'hui ?** » (question ouverte, aux sympathisants de gauche)

- **C'est d'abord la justice, l'égalité, l'émancipation.** La « *justice sociale* » reste la première valeur de référence (+9 points depuis 2011) ; et la « *réduction des injustices et des inégalités* » la première priorité.

« c'est lutter contre les inégalités et favoriser l'ascenseur social »

« c'est avoir le sens du partage »

« c'est croire à la justice sociale, espérer en la fin des inégalités sociales »

« c'est permettre à chacun de s'épanouir »

« c'est avoir des idées de justice, égalitaires »

« c'est penser que les richesses doivent se partager entre le plus grand nombre, et pas se concentrer entre les mains de quelques uns »

- **Mais c'est aussi l'attention aux autres, le respect (+12 points depuis 2011), la considération.** En somme la recherche d'un bien-être ordonné, qui est aussi une promesse d'apaisement ; la quête d'une société plus décente, loin des abus, des arrogances, des divisions ; au fond une promesse de sérénité, de commun, d'épanouissement possible de chacun.

« c'est le souci des gens »

« c'est considérer les individus, faire en sorte que tous puissent avoir une vie convenable »

« c'est être préoccupé du bien-être de l'autre »

« c'est être respectueux des autres »

« c'est donner aussi aux plus modestes la possibilité de réaliser des rêves »

« c'est jouer collectif pour que tout le monde puisse progresser »

« c'est être humain »

« c'est aider les autres »

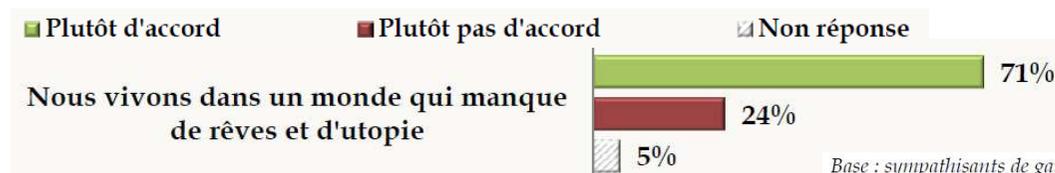
« c'est être proche des autres »

« c'est être fraternel »

« c'est essayer d'être solidaires »

Source : verbatims Harris Interactive

➤ **Une absence de vision ou d'horizon fédérateur, qui contribue à désorienter**



Base : sympathisants de gauche (948 personnes)  
Source : Étude Viavoice sur l'identité de la gauche

➤ Plus qu'une contestation des moyens, la fragmentation des gauches ressort d'une crise d'offre politique, dans une société qui a de moins en moins de tabous économiques, mais ne se résout pas à voir dans le progrès matériel le but ultime d'un engagement de gauche ?